



Tentations des disciples de Christ aujourd'hui

Les tentations de Jésus : la quête de satisfaction, succès et puissance ; toutes celles-ci sont aussi les tentations de chaque être humain et de l'Église. Elles peuvent prendre différentes formes selon les contextes culturels et les situations personnelles. Le Pape François attire notre attention sur les tentations que rencontrent aujourd'hui ceux qui ont consacré leur vie au Royaume de Dieu : une « mondanité spirituelle », un sentiment d'échec, une « mentalité de gestion d'affaires pratiques ».

✿ Le problème n'est pas toujours l'excès d'activité, mais ce sont surtout les **activités mal vécues**, sans les motivations appropriées, sans une spiritualité qui imprègne l'action et la rende désirable. De là découle que les devoirs fatiguent démesurément et parfois nous tombons malades. Il ne s'agit pas d'une fatigue sereine, mais tendue, pénible, insatisfaite, et en définitive non acceptée. (82) La culture médiatique et quelques milieux intellectuels transmettent parfois une défiance marquée par rapport au message de l'Église, et un certain désenchantement. Comme conséquence, beaucoup d'agents pastoraux, même s'ils prient, développent une sorte de complexe d'infériorité, qui les conduit à relativiser ou à occulter leur identité chrétienne et leurs convictions... Ils ne sont pas heureux de ce qu'ils sont et de ce qu'ils font, ils ne se sentent pas identifiés à la mission évangélisatrice, et cela affaiblit l'engagement. Ils finissent par étouffer la joie de la mission par une espèce **d'obsession pour être comme tous les autres** et pour avoir ce que les autres possèdent. (Evangelii Gaudium 79)

✿ Ce **relativisme pratique** consiste à agir comme si Dieu n'existait pas, à décider comme si les pauvres n'existaient pas, à rêver comme si les autres n'existaient pas, à travailler comme si tous ceux qui n'avaient pas reçu l'annonce n'existaient pas... (80) L'impatience d'aujourd'hui d'arriver à des résultats immédiats fait que les agents pastoraux n'acceptent pas facilement le sens de certaines contradictions, un échec apparent, une critique, une croix. (82)

✿ La **mondanité spirituelle**, qui se cache derrière des apparences de religiosité et même d'amour de l'Église, consiste à rechercher, au lieu de la gloire du Seigneur, la gloire humaine et le bien-être personnel... Elle prend de nombreuses formes, suivant le type de personne et la circonstance dans laquelle elle s'insinue. (93) Dans certaines d'entre elles on note un soin ostentatoire de la liturgie, de la doctrine ou du prestige de l'Église, mais sans que la réelle insertion de l'Évangile dans le Peuple de Dieu et dans les besoins concrets de l'histoire ne les préoccupe... Dans d'autres, la même mondanité spirituelle se cache derrière la fascination de pouvoir montrer des conquêtes sociales et politiques, ou dans une vaine gloire liée à la gestion d'affaires pratiques, ou dans une attraction vers les dynamiques d'auto-estime et de réalisation autoréférentielle. Elle peut aussi se traduire par diverses manières de se montrer soi-même engagé dans une intense vie sociale, remplie de voyages, de réunions, de dîners, de réceptions... Ou bien elle s'exerce par un fonctionnalisme de manager, chargé de statistiques, de planifications, d'évaluations, où le principal bénéficiaire n'est pas le Peuple de Dieu mais plutôt l'Église en tant qu'organisation. (95)



- Quel texte reflète mes tentations personnelles ?
- Qu'est-ce qui est essentiel pour ma propre identité chrétienne ? Qu'est-ce qui est secondaire et moins important ?